

FESTIVAL DU CONSERVATOIRE
14-24/02/2024

UN VOYAGE EN ESPAGNE

*La poésie à la rencontre
de la musique et de la danse*

22 FÉVRIER 2024 | 20H30

AUDITORIUM
CITÉ DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
STRASBOURG





Hommage à Antonio Gades

Vidéo biographique réalisée par Martin Granata
diffusée grâce à l'aimable autorisation d'Eugenia Eiriz,
directrice de la Fondation Antonio Gades

Isaac Albéniz (1860-1909)

Asturias

Chiaki Goto, guitare

Federico Garcia Lorca (1898-1936)

Chansons populaires espagnoles

- La Tarara
- Morillas de Jaen
- Zorongo
- Sevillanas del siglo XVIII

Agathe Grimaud, chant
Beatriz Silva, guitare



Federico Garcia Lorca

La guitare

Musique de Miguel Llobet (1898-1938) : *Le testament d'Amelia*

Chiaki Goto, guitare

Beatriz Silva, récitante

[*Dessins de Federico Garcia Lorca, juillet 1925*]

LA GUITARRA

Empieza el llanto
de la guitarra.

Se rompen las copas
de la madrugada.

Empieza el llanto
de la guitarra.

Es inútil callarla.

Es imposible callarla.

Llora monótona
como llora el agua,
como llora el viento
sobre la nevada
Es imposible callarla,
Llora por cosas lejanas.

Arena del Sur caliente
que pide camelias blancas.
Llora flecha sin blanco,
la tarde sin mañana,
y el primer pájaro muerto
sobre la rama

¡Oh Guitarra!
Corazón malherido por cinco espadas

LA GUITARE

*Les pleurs de la guitare
Se lancent.*

*Les gobelets de l'aube
sont éclatés.*

*Les pleurs de la guitare
Se lancent.*

Inutile de la faire taire.

Impossible de la faire taire.

*Elle pleure en monotonie,
Comme pleure l'eau,
Comme pleure le vent
Au-dessus des champs de neige.
Impossible de la faire taire.
Elle pleure pour des choses lointaines.*

*Le sables chauds du sud,
Convoitent les camélias blancs.
Pleure la flèche sans cible,
Le soir sans matin,
Et le premier oiseau mort
Sur le rameau.*

*Oh, guitare !
Le cœur blessé mortellement par cinq
épées.*

Manuel de Falla (1876-1946)

Danse espagnole n°1 de *La Vie Brève*

(arr. pour deux guitares et violon : Duo Melis)

Chiaki Goto et Erwan Paris, guitares

Étienne Bideau, violon



© Fondation Antonio Gades

« La danse n'est pas
dans le pas,
mais entre pas et pas. »

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)

Platero et Moi

Texte extrait de *Platero y Yo* de Juan Ramón Jiménez (1881-1958)

- Platero
- La Arrulladora
- Los Gitanos

Stamatis Nikolaidis, guitare

Jeanne Nardin, chant

Beatriz Silva, récitante



Extrait de « Fuego »

Musique de Manuel de Falla (1876-1946)

Chorégraphie d'Antonio Gades

Ballet de la compagnie Antonio Gades

Vidéo diffusée avec l'aimable autorisation de la Fondation Antonio Gades

Esmeralda Manzanas et Alvaro Madrid, danseurs

Manuel de Falla

Chansons populaires espagnoles

- El Paño Moruno
- Asturiana
- Jota

Chiaki Goto, guitare

Varduhi Toroyan, chant

«Mi estilo lo encontré en
el pueblo español y a él
le debo todo»

ANTONIO GADES



© Fondation Antonio Gades

*«J'ai trouvé mon style chez les Espagnols.
Je leur dois tout.»*

Rafael Alberti (1902-1999)

Lo que dejé por ti [*Ce que j'ai laissé pour toi*]

Musique de Francisco Tárrega (1852-1909) : *Recuerdos de la Alhambra*

Récitante : Beatriz Silva

Guitare : Erwan Paris

LO QUE DEJE PORTI

Dejé por ti mis bosques, mi perdida
arboleda, mis perros desvelados,
mis capitales años desterrados
hasta casi el invierno de la vida.

Dejé un temblor, dejé una sacudida,
un resplandor de fuegos no apagados,
dejé mi sombra en los desesperados
ojos sangrantes de la despedida.

Dejé palomas tristes junto a un río,
caballos sobre el sol de las arenas,
dejé de oler la mar, dejé de verte.

Dejé por ti todo lo que era mío.
Dame tú, Roma, a cambio de mis penas,
tanto como dejé para tenerte.

CE QUE J'AI LAISSÉ POUR TOI

*J'ai laissé pour toi mes bois, ma forêt
perdue, mes chiens dévoués,
mes précieuses années flétries
jusqu'à presque l'hiver de la vie.*

*J'ai laissé un frisson, j'ai laissé un tressail-
lement
un flamboiement de feux incandescents
j'ai laissé mon ombre dans les yeux déses-
pérés,
saignant de l'adieu.*

*J'ai laissé de tristes colombes auprès d'une
rivière
des chevaux sur le soleil des sables,
j'ai cessé de sentir la mer, j'ai cessé de te
voir.*

*J'ai laissé pour toi tout ce qui était à moi
Toi, Rome, donne-moi, en échange de mes
peines, autant que j'ai laissé pour t'avoir.*



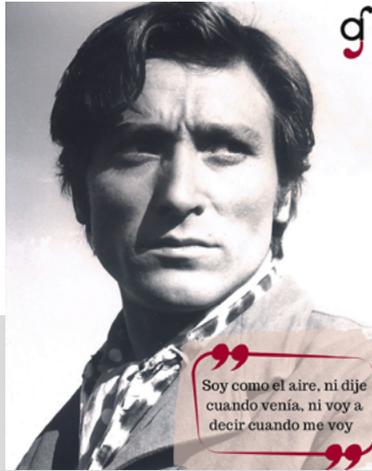
De gauche à droite : Rafael Alberti, Pablo Picasso,
Luis Miguel Dominguín, Antonio Gades

Manuel de Falla

Danse rituelle du feu de *L'Amour sorcier*

(arr. pour quatre guitares : Ippo Tsuboi)

Guitares : Erwan Paris, Chiaki Goto, Stamatis Nikolaidis, Jonas Bornkessel



© Fondation Antonio Gades

*« Je suis comme le vent :
je n'ai pas dit quand je viendrais,
et je ne dirai pas quand je partirai. »*

Antonio Gades

RÉFÉRENCES BIOGRAPHIQUES

Juan Ramón Jiménez

Né à Moguer, en Andalousie, le 23 ou 24 décembre 1881 et mort le 29 mai 1958 à San Juan, à Porto Rico, est un poète espagnol de la génération de 14 et Prix Nobel de littérature. Il a notamment développé l'idée de « poésie pure », à savoir une poésie d'inspiration platonicienne, habitée par un idéal supérieur de beauté et détachée de tout contenu idéologique, politique ou social. Jiménez se veut un poète du raffinement et de la nuance, soucieux de développer de nouvelles recherches esthétiques et rythmiques dans l'expression d'une douce mélancolie. Ses compositions sont par ailleurs dotées d'une large dimension musicale.

Federico Garcia Lorca

Naît en 1898 près de Grenade dans une famille bourgeoise et libérale d'Andalousie. Il s'initie très jeune à la poésie, à la musique et à la peinture et suit des études de lettres et de droit à l'Université de Grenade, puis de Madrid. Il se lie d'amitié à Salvador Dalí, Luis Buñuel et Sanchez Mazas et devient l'un des initiateurs de l'art moderne en Espagne.

En juillet 1936, au début de la guerre civile, Federico García Lorca se rend de Madrid à Grenade, puritaine et réactionnaire. Sans soutè à cause de son homosexualité, il est arrêté par un groupe de répression fasciste, l'Escuadra negra, assassiné quelques jours plus tard, puis jeté dans une fosse commune à Víznar. Federico García Lorca est l'un des écrivains espagnols les plus célèbres après Cervantès. Il a su allier l'héritage du folklore, la tradition populaire au romantisme, au symbolisme et aux mouvements d'avant-garde des années 1920, laissant une oeuvre originale et inclassable. Bien que n'ayant jamais eu d'activité politique, il avait beaucoup d'amis de gauche, était opposé au fascisme et à la guerre et en humaniste s'est engagé auprès des plus démunis.

Rafael Alberti

Né le 16 décembre 1902 à El Puerto de Santa Maria en Andalousie, suit sa famille à Madrid en 1917. Le jeune homme abandonne ses études pour peindre et lire les poètes modernistes. Il rencontre les artistes avant-gardistes de la Génération de 27, dont Luis Buñuel et Federico García Lorca, qui devient son ami et mentor. Militant du Parti communiste, Alberti met son talent au service de son idéal révolutionnaire. Lors de la guerre civile espagnole (1936-39), l'écrivain combat avec les républicains. Après la défaite, il vit 38 ans d'exil en Argentine (1940-1963), puis à Rome. Ses écrits sont empreints de nostalgie, évocation de son pays. À son retour en Espagne en 1977, Alberti démissionne de son siège de député communiste et se consacre à son oeuvre, couronnée par le Prix Cervantès de littérature en 1983. Le peintre-poète décède le 27 octobre 1999.

Antonio Gades

Danseur élégant et personnalité charismatique, l'espagnol Antonio Esteve Rodeñas, plus connu sous le pseudonyme d'Antonio Gades (1936-2004) a beaucoup œuvré pour le flamenco et la danse espagnole, les faisant descendre des tables des tavernes et des podiums des fêtes folkloriques pour les faire monter sur les planches des théâtres.

Il a marqué l'histoire de la danse espagnole par son style ramassé, nerveux et intense. Son credo : virilité, sobriété, verticalité et stabilité, autant que respect de la tradition. Il a su théâtraliser ses chorégraphies et en faire des moyens d'expression dramatique. Il a créé de véritables ballets, racontant des histoires inspirées de grandes œuvres littéraires, où les danseurs sont aussi des comédiens. Sa première œuvre *Bodas de Sangre / Noces de Sang* (1974) d'après la pièce de Federico García Lorca, est significative de ce style plus épuré, plus sobre, allié à un jeu passionné et vrai.

« Les gens croient que pour danser il faut être jeune, beau, grand, élancé...
Ce n'est pas le cas. Danser c'est exprimer une émotion et cela est donné à tout le monde. Probablement une des raisons pour lesquelles notre compagnie remporte un tel succès est sans doute sa véritable dimension humaine. Ce n'est pas une compagnie qui danse, mais un peuple qui danse. »

En 1978, après le régime de Franco, le nouveau gouvernement espagnol le charge de mettre sur pied le Ballet national d'Espagne. Gades y fait figure de « maître qui va influencer profondément les futures générations.

Sa rencontre en 1981 avec le cinéaste Carlos Saura sera décisive : tous deux transposent le ballet *Noces de Sang* au cinéma. Le film remporte un énorme succès dans le monde entier. Ils récidiveront avec *Carmen* en 1983, puis avec *El Amor brujo (L'Amour sorcier)* en 1986, élargissant de plus en plus le public de cette danse qui n'est plus seulement espagnole, mais tend à l'universel.

Révolutionnaire et rénovateur, Antonio Gades, ni gitan ni andalou, a su incarner le flamenco dans toute sa pureté primitive. Une fondation permet aujourd'hui à son œuvre chorégraphique de survivre.

DIRECTION DU TRAVAIL

Susana Prieto et Alexis Muzurakis (guitare)
Silvana Torto et Viktor Rud (chant)
Ana Reverdito-Haas (violon)

REMERCIEMENTS

Tous nos remerciements à la Fondation Antonio Gades,
en particulier à Eugenia Eiriz, sa directrice,
qui nous a mis gracieusement à disposition les images de ce spectacle.



Abonnez-vous à la newsletter
mensuelle du Conservatoire

< conservatoire



1 place Dauphine

67076 Strasbourg Cedex - France

www.conservatoire.strasbourg.eu

Téléphone : +33 (0)3 68 98 51 00

conservatoire@strasbourg.eu